

C'est quoi le bonheur ?

MARTINE HOSSELET-HERBIGNAT

Cédric¹ a été militant à ATD Quart Monde à Marseille pendant plusieurs années. Quasiment aveugle, il est maintenant sans domicile et vit sous une bâche dans un coin reculé et boisé d'un parc public, où s'aventurent peu de promeneurs, et où il côtoie les sangliers.

Nous sommes plusieurs à l'avoir bien connu surtout à l'époque où, pendant deux ans, les militants d'ATD et ceux des Petits frères des pauvres se sont associés pour créer un film mettant en scène des personnes vivant à la rue, finalement intitulé *C'est quoi le bonheur ?* C'était un travail de longue haleine, avec un réalisateur professionnel, et les scènes de tournage se sont passées dans différents lieux de Marseille. Le film a été projeté à la Maison de la Région sur La Canebière lors du 17 octobre² et existe toujours en DVD. Cédric, avec un passé et un tempérament de militant syndical, s'y était beaucoup investi.

Aujourd'hui, il a ses repères dans le quartier proche du parc, entre autres le Petit Café, lieu d'accueil de la paroisse, ouvert tous les vendredis matins. Il est aussi en lien avec les associations Naïm, La Source,... et avec quelques alliés du mouvement habitant le quartier. Mais son champ de déplacement se restreint de plus en plus.

Plusieurs personnes du quartier connaissent le lieu exact de son abri dans le bois ; l'une lui fait de petites courses (nourriture, mais aussi des piles pour son poste de transistor,...), une autre l'emmène de temps en temps se doucher... Parfois, d'autres personnes SDF lui volent son matériel, et la vie est assez difficile pour lui, mais il est très attaché à sa liberté dans le bois.

Il y a quelques mois, Alice, (une des alliées du quartier) m'apprend par hasard que Cédric a la même date anniversaire que moi et l'idée germe de lancer une grande fête pour nos anniversaires communs. Nous soumettons l'idée à Cédric, qui, au fil des

1. Les prénoms ont été changés.

2. Journée mondiale du refus de la misère.

semaines, commence à montrer des signes d'intérêt : il nomme des personnes du Petit Café qu'il pourrait inviter, projette d'apporter des boissons...

Nous lançons donc une invitation large pour la fête fin mai, et réservons la salle paroissiale à côté du parc, entourée d'un grand espace vert. Notre idée est vraiment de mélanger nos réseaux : les personnes connues par Cédric, nos propres familles, les volontaires, alliés, militants d'ATD Quart Monde, d'autres amis connaissant peu ou pas le Mouvement...

Le jour J, sous un soleil éblouissant, nous sommes entre 50 et 60 personnes pour fêter nos anniversaires, par petites tablées, sous des parasols, venant de Marseille, Aix, Toulon, mais aussi de Bruxelles.

Cédric, qui est sur son trente-et-un, rasé, vêtu de propre, prend la parole pour accueillir ses invités ; Alice et moi racontons la genèse de la fête. L'ambiance est détendue, nous faisons connaissance avec les personnes de Naïm, de La Source, de Cent pour un Toit, du Petit Café, qui sont présentes.

Le buffet est alimenté par les invités, nous soufflons les bougies d'un énorme gâteau. L'après-midi, des ateliers pétanque, décoration de cache-pots (petites boutures de plantes), conte, chant et musique, concourent à faire mieux connaissance. Un atelier regroupe surtout des militants autour du visionnage du film *C'est quoi le bonheur ?* Plusieurs d'entre eux en sont les acteurs.

La fête se termine en fin d'après-midi. Alice raccompagne à pied Cédric, pendant un bout de chemin vers son abri dans le parc, jusqu'à ce qu'il retrouve des repères familiers et puisse continuer seul. Il est heureux et fourbu, et lui dit : « *C'était une belle fête. Mais il ne faut pas croire que je suis tous les jours bien comme aujourd'hui. Il y a des jours où je suis vraiment mal...* »

Peut-être puisera-t-il quelques forces pour affronter ses jours noirs et ses combats futurs, dans cette amitié et ce partage autour de lui qui, aujourd'hui, étaient bien réels et palpables ? ■